



Evaluation de l'appel à
projets
**SYNTHÈSE &
RECOMMANDATIONS**





- Adjudicateur :* **Bruxelles Mobilité**
- Mission :* **Etude académique “Bruxelles en vacances” (BMB/DS-DB/2020.666)**
- Chef de projet :* Prof. dr Bas de Geus
- Equipes de recherche* **Vrije Universiteit Brussel – Onderzoeksgroep MFYS**
Menselijke Fysiologie en Sportkinesitherapie (physiologie humaine et kinésithérapie sportive)
Boulevard de la Plaine 2
1050 Bruxelles
[MFYS - MFYS \(vub.be\)](http://mfys.vub.be)
- Vrije Universiteit Brussel – Onderzoeksgroep MOBI**
Mobility, Logistics and Automotive Technology Research Group
Boulevard de la Plaine 2
1050 Bruxelles
[Home - MOBI \(vub.be\)](http://home-mobi.vub.be)
- Auteurs :* Prof. dr Bas de Geus (MFYS/MOBI), dr Toon Ampe (MFYS), dr Jesse Pappers (MOBI), Prof. dr Imre Keseru (MOBI) et Prof. dr Cathy Macharis (MOBI)
- Personne de contact :* Sofie Walschap (Bruxelles Mobilité - Direction Mobilité et Sécurité routière) – swalschap@sprb.brussels

1. Synthèse

La pandémie de coronavirus a démontré que l'accès à un espace public de qualité est réparti de manière inégale à Bruxelles. En outre, l'espace public de qualité se limite souvent aux parcs. Les rues sont le domaine du trafic motorisé. Le plan bruxellois de mobilité Good Move veut changer cela en organisant l'espace public différemment. Le plan vise à améliorer la sécurité routière, le bien-être des habitants et la qualité de vie dans la Région. Les projets financés dans le cadre de "Bruxelles en vacances" devaient donner un avant-goût de l'avenir de la région.

Un aménagement de l'espace public, axé sur la résidence et la mobilité active, accroît la qualité de vie et la durabilité de la ville. La marche et le vélo ont un impact positif sur le bien-être physique et mental des individus. La mobilité active a également un impact positif sur la société : l'augmentation de l'activité physique réduit la pression sur les établissements de soins et les accidents de la route sont moins nombreux et moins graves. Des expériences d'utilisation temporaire et alternative de l'espace public dans les villes sont menées dans le monde entier. Bien que ces expériences améliorent à court terme la santé physique et l'interaction sociale des participants, on en sait peu sur leur impact à long terme.

L'appel à projets "Bruxelles en vacances" de Bruxelles Mobilité visait à rendre le séjour des Bruxellois dans leur propre ville pendant les vacances d'été aussi agréable que possible, malgré la pandémie de coronavirus. En outre, les projets devaient mettre en pratique la vision de Bruxelles, telle qu'elle est exposée dans le plan régional de mobilité "Good Move". Bruxelles Mobilité a évalué les plus de 200 projets déposés en fonction de quatre critères : (1) espaces de séjour et de rencontre ; (2) espaces jeux sécurisés pour les enfants ; (3) verdurisation de la ville ; (4) attention à la mobilité active. Les 45 projets financés peuvent être répartis en trois catégories : mobilité et vélo (9 projets), réaménagement de l'espace public (6 projets) et rencontre (30 projets).

La Vrije Universiteit Brussel (VUB) a procédé à une évaluation scientifique de l'impact des projets financés. La question centrale de cette étude était : **"Quel est l'impact des projets de l'édition 2020 de "Bruxelles en vacances" sur la population locale ?"**. En outre, l'appel à projets lui-même a été évalué, afin que l'appel à projets 2021 réponde mieux aux besoins et aux souhaits des porteurs de projets et de la Région.

L'évaluation a été réalisée au moyen d'entretiens approfondis de 12 des 45 porteurs de projet. Lors de la sélection, il a été tenu compte de la catégorie, de la distribution géographique, du/des groupe(s) cible(s), de la durée et du budget subventionné des projets. Chaque entretien a été suivi d'un questionnaire fixe portant sur l'impact sur les participants, les riverains et les porteurs de projet, tant à court terme qu'à long terme.

Les projets financés étaient très divers. Les projets avaient des groupes cibles différents, utilisaient des stratégies de communication différentes et variaient en durée et en fréquence. Bien que les projets aient renforcé les liens entre les habitants, l'interaction entre les groupes cibles était limitée. Les barrières étaient notamment l'âge, la langue et l'origine culturelle ou ethnique.

Les projets ont répondu aux besoins des riverains. Cela se reflétait également dans les nombres de participants, qui ont presque toujours augmenté au cours du projet. Un grand nombre de projets se concentraient sur les loisirs et les rencontres. La promotion de la mobilité active a reçu moins d'attention. Cette focalisation est compréhensible vu la situation et la période exceptionnelles dans lesquelles les projets ont eu lieu.

Tous les projets financés se sont déroulés dans l'espace public. Certains projets ont suscité de l'opposition, mais cette opposition provenait souvent de quelques individus. La nature temporaire des projets a sans doute engendré une moindre opposition. En outre, de nombreux projets ont été réalisés dans des endroits où le transport motorisé était déjà interdit. C'est pourquoi la gêne pour les automobilistes fut limitée.

Le lien entre les projets "Bruxelles en vacances" et le plan de mobilité "Good Move" n'était pas clair, tant pour les porteurs de projet que pour les participants au projet. Bien que de nombreux projets aient conduit à un réaménagement de l'espace public, les participants ne semblaient pas en être activement conscients. Peut-être que les idées germeront parmi les participants, suscitant plus de soutien pour faire de Bruxelles une ville sans voiture, sûre en termes de sécurité routière et agréable à vivre. Toutefois, il n'y avait pas lieu de faire ce constat.

Les porteurs de projet interrogés seront fort ravis de réitérer leur projet en 2021. Cependant, il a été noté que le soutien financier était insuffisant si les heures travaillées devaient être facturées. Les projets fonctionnent donc grâce à la bonne volonté de citoyens engagés et des ASBL. La collaboration

avec certaines communes pourrait également être améliorée, notamment en désignant un point de contact fixe au sein de la commune pour les porteurs de projet.

Deux groupes cibles ont été insuffisamment atteints par les projets sélectionnés : les jeunes femmes et les personnes de plus de 65 ans. Même avant la pandémie de coronavirus, ces deux groupes étaient déjà sous-représentés dans l'espace public. L'absence des jeunes femmes dans l'espace public est notamment due à un sentiment d'insécurité, à un manque d'infrastructures spécifiquement destinées aux femmes et à leur rôle de genre. L'absence des personnes de plus de 65 ans dans l'espace public est due à l'isolement social dû à la peur de contracter le coronavirus, ainsi qu'à l'accès limité aux moyens de communication modernes et aux trottoirs sûrs et praticables.

Une des limites de cette étude est que seuls les porteurs de projet ont été interrogés. Il est possible que les personnes interrogées aient brossé un tableau trop rose de l'impact de leurs projets. Des entretiens avec les participants au projet auraient permis de vérifier les conclusions des porteurs de projet. Cependant ce n'était pas possible d'organiser des entretiens des groupes cibles avec les participants en raison des mesures sanitaires.

2. Principales conclusions et recommandations

Voici un aperçu des principales conclusions et recommandations du rapport d'enquête.

- ✓ Sur la base des entretiens approfondis, nous pouvons conclure que l'appel à projets 2020 a été un succès et devrait par conséquent être réitéré en 2021.
- ✓ Impliquer des ASBL et organisations locales pour renouveler et/ou renforcer les liens entre les différents groupes cibles.
- ✓ Accorder une attention particulière à l'inclusion des adolescentes et des jeunes femmes, d'une part, et des personnes de plus de 65 ans, d'autre part. Une communication et des activités sur mesure en collaboration avec des organisations spécialisées et locales sont ici fortement recommandées.
- ✓ La présence dans l'espace public et le bouche à oreille sont les outils de communication les plus efficaces pour ce type de projets.
- ✓ La langue est encore trop souvent une barrière pour les canaux de communication classiques et modernes (comme les prospectus, les affiches, les réseaux sociaux). Un soutien à la traduction de la communication en plusieurs langues peut contribuer à accroître la portée du projet.

- ✓ Le porteur de projet doit être protégé contre les conflits et/ou les menaces. Dans ce cadre, il est nécessaire de désigner à l'avance un point de contact pour les plaintes concernant le projet qui ne doit pas être le porteur du projet lui-même.
- ✓ Ce type de projets permet aux personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas s'exprimer sur une ville agréable et sûre en termes de sécurité routière de donner leur opinion. Le groupe de personnes sans réelle opinion est majoritaire. Ces projets offrent donc une opportunité d'entendre l'opinion de ces personnes. Cependant, les personnes ayant une opinion négative non exprimée ne le feront pas non plus savoir à l'organisation du projet, ce qui entraîne un biais de confirmation.
- ✓ Afin d'établir un lien actif entre la sensibilisation à l'environnement et Good Move, Bruxelles Mobilité et les organisateurs des projets doivent consciemment agir en fonction de cet état de fait. Pour qu'il y ait un transfert qualitatif de la sensibilisation de l'organisation au groupe cible, l'organisation elle-même doit en être pleinement consciente.
- ✓ Il est conseillé à Bruxelles Mobilité de communiquer clairement aux communes que l'appel à projets est lancé et que l'objectif est que ces projets soient soutenus. Un point de contact fixe au sein de la commune, composé d'au moins deux personnes, communiqué à l'avance, serait un facteur de résolution de problèmes.
- ✓ La collaboration entre les organisateurs des projets et Bruxelles Mobilité s'est bien déroulée.
- ✓ La transparence en matière de critères de sélection des projets ne peut qu'améliorer la qualité des futurs projets.
- ✓ La collaboration entre les différentes organisations est importante pour la réussite des projets. L'encouragement de la collaboration, associé à un temps de préparation plus long, améliorera ces collaborations tant sur le plan quantitatif que qualitatif.
- ✓ Le groupe d'opposants à ce type de projet s'est avéré restreint. Convaincre ce petit groupe ne doit pas être l'objectif principal, mais il est plus important de convaincre le groupe de personnes sans idée bien définie.
- ✓ L'opposition alimente les discussions sur la transformation de la ville, ce qui met consciemment le sujet sur le tapis.
- ✓ L'intervention financière actuelle pour les projets engendrera un burn-out du travail volontaire. Le budget prévu n'est pas suffisant pour couvrir tous les coûts liés aux heures de travail.
- ✓ L'augmentation du nombre de personnes participant activement à l'élaboration et à l'organisation du projet renforcera l'adhésion au projet. Il est nécessaire de rechercher

l'implication de la "population locale" car au final, c'est elle qui sera l'utilisatrice finale du projet et de la ville agréable à vivre.

- ✓ Un resubventionnement des projets se traduirait par des projets plus durables et de meilleure qualité, tant en termes d'organisation que de participants. Un contrôle de la qualité des projets financés peut contribuer à une forme objective de resubventionnement et contribuera à la transition vers des projets de grande qualité en exclusivité.
- ✓ La répétition des projets non liés à 100% à un site spécifique à différents endroits permet d'élargir la portée et le public cible.
- ✓ L'empreinte Good Move n'apparaît pas suffisamment dans l'appel à projets et dans les projets eux-mêmes. Si, pour l'été 2021, les mesures sanitaires sont assouplies (par rapport à l'été 2020) et qu'il est moins nécessaire de prêter attention aux mesures de "distanciation sociale", il y aura plus de place pour Good Move dans les futurs projets.
- ✓ L'association de l'appel à projets à un thème externe (comme Bruxelles en vacances) est essentielle pour la transition de Good Move vers le grand public. Un appel à projets qui se concentre uniquement sur Good Move sera perçu comme une politique top-down trop stricte par la population locale, ce qui se traduira par une adhésion trop limitée. Une mise en œuvre progressive et bottom-up de Good Move semble plus appropriée.
- ✓ Faciliter le dialogue et la collaboration entre les projets permettra d'obtenir des projets de meilleure qualité et mieux coordonnés.
- ✓ Une feuille de route reprenant les éléments de base de l'organisation des projets facilitera leur organisation. Des aspects tels que les assurances et les contacts importants doivent s'y trouver.